

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 60 (1937-1939)  
**Heft:** 246

**Artikel:** Hommage à Monsieur le professeur Edouard Bugnion : membre émérite de la Société vaudoise des Sciences naturelles : membre de la Société depuis 75 ans  
**Autor:** Popoff, N.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-272759>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Hommage à Monsieur le professeur Edouard Bugnion  
membre émérite de la Société vaudoise des Sciences naturelles  
membre de la Société depuis 75 ans.



Prop. Section des Diablerets du C. A. S.

*M. E. Bugnion*

Edouard Bugnion est né le 14 août 1845 à l'Ermitage sur Lausanne. Après de fortes études à Heidelberg, Berlin et Paris, il obtint en 1873 le doctorat en médecine de l'Université de Zurich. Sa thèse « Recherches sur les organes sensitifs de l'épiderme du Protée et de l'Axolotl » a paru dans notre Bulletin (Bull. Soc. vaud. Sc. nat., V. 12, N° 70, 1873). Il enseigna d'abord l'anatomie aux Ecoles vétérinaires de Zurich et de Berne, puis fut appelé en 1881 à la chaire d'anatomie et d'embryologie qui venait d'être créée à l'Académie de Lausanne. Il occupa la même chaire à l'Université de Lausanne jusqu'à sa retraite, en 1916. Il a fait de nombreux voyages scientifiques: à Ceylan, en Egypte, aux Antilles, en Colombie, au Vénézuéla.

Les premiers travaux du professeur Bugnion traitent de sujets variés: « Les mœurs de l'*Haemonia equiseti* » (1873), « Ein Fall von Sarcom beim Fische » (1875), « Les globules sanguins du *Mermis aquatilis* » (1877), « Sarcome de l'hémisphère droit » (1879), « Relation d'une morsure de vipère suivie de guérison », « Les Coléoptères des Alpes vaudoises » (1880). Puis vient son remarquable travail sur « L'Ankylostomæ duodénal et l'anémie du St-Gothard » (1881), suivi d'une pléiade de monographies sur des cas de tératologie, d'anatomie humaine, d'anatomie comparée, d'embryologie. Depuis 1900, ses recherches se concentrent de plus en plus sur l'anatomie des insectes. Nous ne pouvons citer ici les innombrables publications et mémoires qui le mettent au rang des plus grands entomologistes contemporains.

Edouard Bugnion, mon vénéré maître, s'est toujours passionné pour l'anatomie comparée, et surtout pour celle des insectes. Jeune homme, faisant son service militaire; ne le vit-on pas, pendant une marche, s'élan- cer hors des rangs, oublieux de toute discipline, pour saisir un beau coléoptère qu'il avait aperçu voltigeant dans un champ fleuri? Exploit qui lui valut, m'a-t-il avoué, une sévère admonestation de son supérieur. Aujourd'hui encore, dans sa paisible campagne, à Aix-en-Provence, il continue d'enrichir la science d'observations sur la biologie des insectes et poursuit avec un enthousiasme juvénile ses études dans le domaine qu'il a choisi: l'entomologie.

Savant dans toute la force de ce terme, Edouard Bugnion a fait œuvre d'artiste. Nous l'avons vu, travaillant sans relâche, de tout son élan et avec passion, s'efforçant d'arracher à la nature son secret, non dans une fin utilitaire, mais bien parce que la science, comme l'art pour l'artiste, n'était avant tout pour lui que le moyen de prendre pleine possession du monde extérieur.

N. POPOFF,

Professeur d'anatomie et d'embryologie,  
Elève et successeur du Professeur Ed. Bugnion.